

## Résumé du projet « Dans la ville du déclin »

« Dans la ville du déclin » est une recherche en anthropologie concrétisée par un doctorat, soutenu sous la forme d'un texte accompagné d'un film ethnographique. L'enquête de terrain est conduite dans la ville belge de Verviers, située dans la province de Liège. Au XIXe siècle, la ville a connu un important essor économique et démographique suite au développement de l'industrie textile lainière. Après avoir été le « fleuron du capitalisme industriel belge », la ville a été marquée dès 1950 comme d'autres régions du Nord de l'Europe par des processus de désindustrialisation et l'entrée dans une période dite « post-industrielle ». Aujourd'hui il est dit dans la presse de Verviers qu'elle est une ville « sur le déclin », une « ville à reconstruire », comme si la ville actuelle était systématiquement coincée entre deux temps : d'une part mesurée à l'aune d'une ville industrielle du XIXe siècle pensée comme un âge d'or (un temps à la fois perdu et idéalisé) et de l'autre comme une ville en devenir, dans l'attente d'un futur meilleur.

Dans mon travail, je m'inspire des approches contemporaines en anthropologie de la mémoire pour montrer que malgré un discours dominant qui tend à présenter la période industrielle comme un âge d'or, le passé fait l'objet de multiples réappropriations par les acteurs sociaux. Je m'intéresserai ainsi à documenter différents usages du passé à l'œuvre dans la construction de lieux de mémoire qui viennent entretenir, discuter ou contester le discours dominant. Les récentes recherches en anthropologie du patrimoine me permettront par ailleurs de penser la place des objets dans l'écriture d'une histoire industrielle. Les machines qui sont passées du hangar de l'usine à la réserve du musée restent, des dizaines d'années après les fermetures, le support de récits qui, en mobilisant le passé, racontent la ville post-industrielle au présent. Finalement, l'originalité de mon travail consiste à inscrire ma réflexion en anthropologie visuelle en rendant compte de la manière dont les images produites à Verviers depuis l'avènement des techniques mécaniques de reproduction ont contribué à façonner un récit construit autour du travail et de sa disparition. Quels sont les lieux et les acteurs qui ont été choisis par les graveurs, les photographes ou les cinéastes pour représenter la ville industrielle ? Comment ces lieux ont-ils été représentés ? Quel type d'histoire patrimoniale ces images permettent-elles de raconter ?

Avec l'utilisation d'une caméra vidéo sur mon terrain et du film comme un des moyens de restitution des résultats, je poursuivrai ma réflexion sur la fabrique des images en devenant moi-même producteur. La caméra vidéo est utilisée dans sa capacité à rendre compte de la fabrique des lieux de mémoire en restituant le point de vue des acteurs sociaux dans un environnement sensoriel situé. Par ailleurs, des restitutions du film en train de se faire auprès des acteurs sociaux concernés permettront d'évoquer avec eux d'autres lieux de tournage possibles pour évoquer le passé industriel et discuter des mises en scène et de mes choix narratifs.

Située à la croisée de l'anthropologie de la mémoire, de l'anthropologie du patrimoine et de l'anthropologie visuelle, ma recherche vise à mettre en lumière les différents usages du passé au sein d'une ville post-industrielle qui viennent construire, entretenir ou contester le discours dominant construit sur l'âge d'or et l'image de déclin qui lui est associée. Par ailleurs, la prise en compte des images au côté des objets dans les processus de patrimonialisation de l'histoire industrielle viendra de manière originale combler un vide dans les récentes recherches consacrées à la construction des identités post-industrielles.